



Pensées du poète et philosophe

François Brousse (1913-1995)

sur le végétarisme et les animaux

<http://www.unsagedebonnecompagnie.fr/>

TU NE TUERAS POINT : ce commandement interprété sans détour aboutit au végétarisme. Il ne faut tuer ni homme ni animal : condamnation des guerres, des révolutions, de la peine de mort, des nourritures carnivores.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°29, novembre 1985, Éd. La Licorne Ailée

Pourquoi Caïn a-t-il tué Abel ? Parce que le doux Abel avait tué d'innocents agneaux sous prétexte de les offrir à l'Éternel. Il était donc couvert d'un crime rongeur comme un cancer. Si Abel, harmonieux végétarien, eut fait une offrande de fruits au Seigneur, et non une offrande de sang, nul glaive n'aurait pu traverser son invisible auréole.

Les attentats de l'homme contre l'homme sont rendus possibles par les attentats de l'homme contre l'animal.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°35-36, mai-juin 1986, Éd. La Licorne Ailée

La santé est une harmonie triple. Notre plan mental doit chasser le doute par la torche de la certitude intuitive. Notre plan astral doit détruire les passions par le glaive de l'idéal. Notre plan physique doit écarter les maladies par le toucher du végétarisme. Mais le parfait équilibre corporel ne peut se réaliser que par l'union de ces trois ascèses. Un végétarien peut être malade s'il pêche contre la Pureté ou la Vérité.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°77, avril 1990, Éd. La Licorne Ailée

L'homme primitif dévorait ses semblables. L'homme actuel mange les animaux. L'homme futur se nourrira surtout de végétaux. L'homme ultra-futur prendra les forces du soleil vital par l'intermédiaire de la respiration. À ce stade, ni haine ni misère ni maladie n'existeront.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°102, juillet 1992, Éd. La Licorne Ailée

Les hommes chassent aux bêtes, les conquérants chassent aux hommes. Vieille et lamentable humanité qui refuse de voir les causes de ses malheurs ! Traitez humainement les animaux, et le destin traitera humainement les humains. L'homme a perturbé l'ordre cosmique.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°4, septembre 1983, Éd. La Licorne Ailée

Le sorcier immole des animaux pour utiliser leur puissance vitale. Il commet ainsi une faute terrible contre l'universel amour. Le vivisecteur perpétue le même crime, avec plus de raffinement encore. Le vivisecteur est le sorcier infernal de la science !

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°57, mai 1988, Éd. La Licorne Ailée

Les âmes des bêtes égorgées rôdent dans les airs. Elles se mêlent aux éléments, surexcitent les électricités, gonflent les énergies et vomissent l'enfer sur les hommes. Dans les vagues qui hurlent autour des matelots, dans les typhons qui ravagent les peuples, dans les tremblements de terre qui dévorent les villes, dans les laves et les flammes ricanent sinistrement les animaux massacrés. Ils se vengent.

La cuisine et le laboratoire fabriquent sans arrêt des hordes de démons. L'humanité se décidera-t-elle à en prendre conscience ?

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°73, décembre 1989, Éd. La Licorne Aillée

Pourquoi considérer Jésus comme d'une autre nature que l'humaine ? Les prophètes des religions païennes ou asiatiques égalent sa stature. Pythagore et Bouddha, dont la sagesse est identique à la sienne, ont plus de clarté intellectuelle. Ils mettent notamment en relief la loi des réincarnations qui existe, mais voilée dans les Évangiles. De même, l'amour pour les animaux, qui ruisselle dans les préceptes pythagoriciens ou bouddhistes, manque totalement (hélas !) dans le Nouveau Testament.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°103, septembre 1992, Éd. La Licorne Aillée

Aimer les hommes. Aimer aussi les animaux. Ce sont des âmes inférieures qui rôdent sur la Terre, mais gardent au cœur la nostalgie du ciel. Loin de périr, comme l'affirment certains occultistes égarés, elles atteindront le stade humain. Les animaux sont le passé de l'homme, et l'homme lui-même est le passé des dieux.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°121, avril 1994, Éd. La Licorne Aillée

Tous ceux qui font souffrir inutilement des animaux en recevront, dans cette vie même, le contrecoup terrible. L'âme animale a des puissances insoupçonnées qui s'accordent avec la justice de Dieu.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°156, juillet 1997, Éd. La Licorne Aillée

Les orgueilleux penseurs occidentaux sont scandalisés de rencontrer dans la vieille sagesse orientale la croyance en la métempsycose. Quoi ! L'homme, ce roi de la création, redevenir grenouille ou mouche ! Quelle indignité ! Pourtant, que les humains se regardent, sans indulgence, au miroir de la vérité. Les uns ne sont-ils pas comme des tigres, les autres, bêtes comme des oies, malicieux comme des singes, matériels comme des porcs ? La loi de la métempsycose, après leur mort, ne ferait que rendre tangible la forme de leur âme.

Il faut cependant avoir atteint un degré extraordinaire d'abjection pour retomber dans le gouffre animal. La loi qui joue, dans la plupart des cas, est celle de la réincarnation. Mais les mauvais et les rétrogrades sont rejetés dans les degrés inférieurs.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°158 & 159, octobre & novembre 1997, Éd. La Licorne Aillée

L'homme cherche toujours Dieu en dehors de l'homme, c'est là l'erreur initiale : l'homme et Dieu sont identiques. Quand l'homme cesse d'être humain, il devient animal, végétal ou pierre.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°184 & 185, janvier & février 2000, Éd. La Licorne Aillée

Question : Les corridas disparaîtront-elles ?

F.B. : J'espère qu'elles disparaîtront ! Elles sont d'ailleurs en train de disparaître en Espagne, mais je crois qu'en France elles reviennent. Il faudra évidemment qu'elles disparaissent aussi. Tant que l'homme ne sera pas l'ami de l'animal, Dieu ne sera pas l'ami de l'homme et si Dieu n'est pas notre ami, cela peut être terrible. Le diable est notre ami et son amitié est terrifiante.

BROUSSE François, Revue *BMP*, N°204, octobre 2001, Cénacle, Clamart, 28 juillet 1993, Éd. La Licorne Aillée

[...] Quant au carnivorisme, il touche à la base de l'équilibre cosmique. Homme et animal sont liés comme les deux plateaux d'une balance dans l'harmonie souveraine de la vie. L'homme a été institué berger de la planète, s'il en devient le boucher, l'ordre universel se venge. Nulle souffrance, nul meurtre, ne demeure sans écho dans la plénitude de l'abîme. La Justice impassible pèse tout impartialement, selon un poids à la fois quantitatif et qualitatif. À tant de douleur et d'existence animale correspond tant de douleur et d'existence humaine. Le rapport reste mystérieux, mais il existe aussi sûrement que le soleil. [...]

BROUSSE François, *La Trinosophie de l'Étoile polaire*, Éd. La Licorne Ailée, 1990, p. 53-54

[...] Donc, en tuant et torturant les bêtes – vous le faites sous un vain prétexte d'alimentation –, vous répandez à pleines mains la mort et la peine parmi les hommes. Si vous désirez arrêter les guerres entre les peuples, commencez par arrêter la guerre contre l'animal. Abandonnez la cruauté carnivore, adoptez la douceur végétarienne. Le végétal ne souffre pas ; il se dilue dans l'âme collective de son espèce. L'animal souffre, il possède une âme autonome. Soyez les frères des animaux et les anges qui veillent aux destinées seront vos frères. [...]

BROUSSE François, *La Trinosophie de l'Étoile polaire*, Éd. La Licorne Ailée, 1990, p. 54

« Tant qu'on sera carnivore, on sera malheureux. »

BROUSSE François, « Questions – Réponses », Revue *BMP*, N°77, avril 1990, Éd. La Licorne Ailée

Question : On voit partout beaucoup de violence, comment faire régner l'amour ?

F.B. : Je crois qu'on pourra faire venir l'amour lorsque l'on donnera une explication rationnelle à tous les maux qui existent dans la vie. Évidemment, on se demande pourquoi tant d'horreurs sur la Terre. Si vous faites intervenir les vieilles doctrines sur le péché originel ou même sur le hasard des éléments, vous n'avez aucune espèce de réponse. Si vous faites intervenir les notions de régénération et de réincarnation, vous savez que tous les maux qui existent actuellement sont le résultat des erreurs que nous avons commises dans des vies passées.

On peut dire que la Terre actuellement est soumise à la violence pour trois raisons :

- Premièrement, le karma de nos existences antérieures.
- Deuxièmement le karma actuel que nous accumulons en détruisant, en faisant souffrir les animaux, et en les torturant sous le prétexte de vivisection. Chaque fois que vous détruisez et que vous faites souffrir des animaux, vous créez des destructions et des souffrances humaines.
- Voilà les deux causes fondamentales. Et la troisième cause essentielle se rencontre dans nos pensées. La pensée est une des forces de l'univers, c'est une force terrifiante. L'univers n'existe qu'à travers la pensée de l'homme et la pensée de Dieu. Si vous créez des pensées négatives, des pensées de haine, de vengeance, de colère, de fureur, elles vont se condenser tôt ou tard sous forme de guerres, d'épidémies, de terrorisme. Si nous avions la connaissance précise de ces trois causes de la violence, je pense que naturellement et normalement cette violence disparaîtrait.

« Le commencement de toute connaissance, a dit Salomon, c'est la crainte du Seigneur », c'est-à-dire la crainte du Seigneur du karma. Si vous savez que ce que vous faites aux autres vous sera rendu intégralement, je pense que la violence uniquement par intérêt s'arrêterait sur Terre. Mais c'est un travail de très longue haleine et il faudra persuader l'humanité que ce que je viens de dire est la Vérité absolue.

BROUSSE François, « Questions – Réponses », Revue *BMP*, N°79-80, juin-juillet 1990, Éd. La Licorne Ailée